La Gazette

N° 74- 22 février 2012

Comité éditorial : Claude Bériot, Bernadette Croon, Robert Gimeno, Jean-Claude Jacob, Annette Le Tacon, Yves Tardieu



Au fil du temps

L a juxtaposition de ces deux photos permet de revenir sur un lieu qui est en train de changer radicalement et d'en tracer en partie l'histoire depuis sa création.

L'école et la configuration que nous voyons sur la carte postale datent du début des années 30. C'est en 1931 que le conseil municipal de Villedieu a approuvé le projet d'une nouvelle école sur le terrain, acquis en 1928, des Ateliers de la société de la bonne presse du midi et cartonnages de Vaucluse qui avait brûlé. L'école a été inaugurée en 1935 et n'a eu comme instituteurs, jusqu'au début des années 60, Marthe aue Raymond Mauric.

La carte postale que nous voyons est difficile à dater précisément. La végétation est assez haute et le mur est déjà bien abimé (fissure

et angle arraché au premier plan, marches d'escalier déjà sérieusement écornées). Ce n'est donc pas, probablement, dans les toutes premières années que cette photo a été prise. Il y a au premier plan du badigeon sur le mur. Il avait été mis pour cacher des affiches électorales (sur l'original, on devine d'ailleurs des lettres). Il n'y a pas eu d'élections en France entre 1938 et 1945. Sur l'une des cartes postales dont disposent les correspondants de *La Gazette*, le cachet de la poste indique que la carte a été postée en 1952. Cette photo est donc prise entre





1945 et 1952... Si des lecteurs ont des indices plus précis pour confirmer, *La Gazette* est évidemment preneuse.

Ces deux photographies juxtaposées invitent au jeu des sept erreurs.

Commençons par ce qu'il n'y avait pas sur la carte postale, mais que l'on retrouve sur la photographie de 2010. Au fond de la rue, on doit relever l'absence des WC publics. Les souvenirs sont flous quant à l'époque de leur construction et les archives, trop rapidement consultées, muettes. Pour l'un,

ils sont contemporains du tout à l'égout, pour l'autre, André Charrasse était le maçon et Michel Lazard le plombier. Cela nous donne donc la fin des années 50 ou le début des années 60. Toujours au fond de la rue, la salle de motricité de la maternelle est évidemment beaucoup plus récente. Elle date des années 1990 avec Jean-Luc Bras pour architecte et Roland Fontana pour maçon. On ne voit pas non plus les bancs en pierre qu'il y avait le long de ce mur et dans le passage le long du bar. Ces bancs, que je croyais d'origine ont été construits plus tard par deux maçons villadéens, Arthur Brun et Jean Arrighy. Les panneaux indicateurs de la poste et des toilettes n'existaient pas (mais les WC non plus et la poste était ailleurs). Les voitures : la rue des Espérants n'était pas encore un parc de sta-

tionnement à cette époque même si on peut noter le stationnement (illicite?) de la charrette du père Barthalois, qui semble-t-il était toujours là.

On peut examiner maintenant ce qu'il y avait à l'époque et qu'il n'y a plus en 2010. La haie que nous voyons était constituée de lilas. Elle était entretenue par les enfants de l'école (et avait été plantée par eux) sous la houlette de *Monsieur Mauric* et ils sont nombreux à en garder le souvenir. Cette

Suite page 17

C H R O N I Q U E M U N I C I P A L E

Petit trombinoscope du chantier

Les travaux sont la grande affaire de cet hiver au village. Manifestement ils durent plus longtemps que prévus. Le comité de ce numéro souhaitait présenter un article sur le projet, en interviouvant ses concepteurs. Cela ne s'est pas fait. En revanche, nos reporters ont pris des centaines de photos. Avant de voir le résultat, on peut au moins illustrer le chantier qui bouleverse le centre du village. On pourra reconnaître sur l'une des photos les «responsables» , Cédric Lemoine, agence Planisphère à Vaison, Sébastien Braun, architecte à Sablet et Yves Tardieu le maire.

















La Gazette - n° 74 - 22 février 2012 - Périodique à parution et pagination irrégulières - page 2

Vœux émouvants

Selon la tradition, le maire de chaque ville ou village présente ses vœux à ses administrés.Le 6 janvier 2012, ce fut le cas à la *Maison Garcia* par Yves Tardieu. L'assistance, nombreuse et très attentive, fut intéressée et émue par ces paroles tant sur le monde dans lequel nous vivons que sur les valeurs morales que Yves a su nous transmettre. *La Gazette* a souhaité reproduire ce discours que vous trouverez cidessous. Chacun a pu ensuite se régaler des brioches et de l'apéritif offert par la municipalité et préparé par les élus. L'occasion pour les Villadéens de se retrouver et d'échanger à leur tour leurs vœux.

Annette Le Tacon

Chers amis,

Je suis très heureux de *nous* retrouver ce soir pour cette cérémonie qui est l'occasion de nous rencontrer, de partager un moment de chaleur, un moment d'échange. Vous me permettrez de donner une tonalité un peu différente de celle que j'ai donnée les années précédentes à ces vœux de nouvelle année. Elle sera plus générale d'abord, plus personnelle ensuite.

Notre pays vit une situation très difficile sur le plan économique et sur le plan financier. Le chômage et la précarité augmentent;

notre protection sociale et les services publics s'effritent; les faits divers trop souvent mis à la une des journaux ne peuvent qu'accroître nos inquiétudes pour l'avenir.

Les communes sont touchées par cette situation: le désengagement lent mais réel de l'état sur le plan financier, l'accroissement des normes et des contraintes que ce même état met à notre charge, les menaces qui pèsent sur nos partenaires que sont le conseil régional et le conseil général, rendent notre

situation de plus en plus difficile. Les réformes en cours, nombreuses et souvent mal ficelées, désorganisent de nombreux services. Les petites communes sont victimes de ces évolutions, augmentant leurs coûts et leurs difficultés devant les dossiers à traiter. Pour Villedieu, comme pour beaucoup de communes, les années qui viennent seront sûrement plus difficiles, avec plus de charges et moins de ressources.

Par ailleurs, chacun de nous, dans sa vie professionnelle ou familiale, est touché, peu ou prou, par cette situation difficile en ce début de 2012 et les motifs d'inquiétude sont nombreux. Nous entrons dans une année électorale importante et nous y entrons

inquiets et désenchantés. Puissions-nous faire à cette occasion les choix les moins mauvais et, en tout état de cause, exercer nos droits et devoirs de citoyen.

À ce tableau général un peu sombre, je voudrais opposer les possibilités que nous avons, à notre échelle, de garder l'espoir et de conserver une qualité de vie. Sachons profiter de la quiétude et du calme d'un village comme le nôtre; sachons profiter des bons moments que nous pouvons construire dans les fêtes qui nous rassemblent ici, sur la place, au stade, à la cave ou ailleurs; sachons profiter de notre proximité pour agir solidairement auprès des plus

culièrement difficile. Je souffre d'une récidive au poumon d'un cancer du rein. J'ai subi une opération assez lourde cet été et une radiothérapie à l'automne. Les derniers examens que j'ai subis étaient corrects et je suis sous une surveillance trimestrielle. Ce bulletin de santé à la première personne est un peu inhabituel dans des circonstances comme celles-là mais il me permet de formuler des remerciements et un vœu.

Il me permet d'abord de vous remercier vous, dont les témoignages de sympathie ou la sollicitude me sont allés au cœur.

Il me permet aussi de penser, à cette période

savent rien et ceux qui ont quelquefois inventé. L'année 2011 a été pour moi parti-



Une partie de l'assistance (et du buffet) pendant le discours du maire

démunis d'entre nous et être attentifs à nos voisins ; sachons profiter de nos paysages et de notre patrimoine. Nous avons une qualité de vie certaine ici et nous pouvons lutter contre le pessimisme et les difficultés plus facilement qu'ailleurs. Alors, sachons aussi être vigilants et travaillons à garder tout ça et à l'améliorer encore. Sachez que c'est en tout cas ma principale préoccupation pour Villedieu et le moteur de mon action, de notre action.

Permettez-moi maintenant d'évoquer quelque chose de plus personnel. Il y a parmi vous ici présents ceux qui ont suivi la chose de près, ceux qui savent un peu, ceux qui ne

à cette période de vœux à tous ceux, si nombreux, que la maladie touche ou que la vieillesse diminue, pour là encore lancer un message d'espoir. Dans moments difficiles, le moral est quelquefois dans les chaussettes, la douleur est trop forte et pourtant. Tous les jours, nous avons le témoignage de guéri-

son, de rémission ou d'amélioration. Notre système de soins n'est pas si mal que ça. Chacun de nous a accès pour un prix très modique à des soins sophistiqués et durables. Là aussi, nous pouvons avoir des craintes pour l'avenir. Sachons rendre hommage à cet héritage et battons-nous pour le préserver et l'améliorer. le formule pour chacun de nous le vœu d'une bonne santé en 2012. Il me permet enfin de remercier très chaleureusement les élus et le secrétariat qui ont dû faire face à mon absence pendant deux mois et une présence en pointillés pendant un peu plus longtemps encore. Le travail de la commune a été perturbé c'est vrai mais assuré grâce à la mobilisation de tous et

finalement tout s'est bien passé même si certains dossiers ont du attendre un peu. Que tous ceux qui y ont pris part soient remerciés aujourd'hui.

Je ne m'étendrai pas longtemps sur le bilan de cette action ou sur l'avenir. Sans être exhaustif : nous avons réalisé les travaux de voirie prévus au chemin des Estaillades qui n'était plus praticable ; l'horloge reste capricieuse mais elle marche au prix d'une attention de tous les instants de la part d'André Dieu qui s'en occupe bénévolement, et de Jean Marie Dusuzeau ; nous avons mis en place le parking dans la cour de l'école en été qui a été un vrai succès ; le lavoir de la Bourgade est restauré et a fait l'objet d'un très bel aménagement. Je vous invite à aller y faire un tour ; les travaux au cimetière avancent au rythme prévu ; nous avons poursuivi l'équipement du stade à destination des jeunes mais aussi des familles et nous avons fait de nombreuses plantations un peu partout dans le village. Le chantier de la rue des Écoles et de la rue des Espérants se déroule normalement, sans mauvaise surprise, même s'il a pris du retard. Je ne doute pas du résultat final.

En 2012, nous continuerons les dossiers ou les chantiers engagés.

Villedieu reste un village attractif et vivant. Je voudrais remercier toutes les associations qui contribuent, avec la municipalité, à cette réussite et remercier ce soir les présidents ici présents. Je remercie l'ensemble du personnel municipal pour son travail au service de tous. Je remercie également Liliane Blanc, maire de Buisson et le Major Pascal, nouveau chef du centre de secours de Vaison, de leur présence. Je remercie les conseillers municipaux et les adjoints présents à mes côtés et vous prie d'excuser l'absence, ce soir, de Caroline Lefèvre, souffrante.

Enfin, je vous remercie, vous, de votre présence. Je vous souhaite à chacun une très bonne année 2012 avec les vœux habituels de santé, de prospérité et de bonheur mais aussi d'espérance et de lutte.

Plusieurs d'entre vous ont été sensibles au poème que j'ai envoyé par courriel le ler janvier et m'en ont fait part. Quoi de mieux, avant de vous convier au verre de l'amitié, que de vous le dire? Il est d'Andrée Chedid.

J'ai ancré l'espérance Aux racines de la vie

Face aux ténèbres J'ai dressé des clartés Planté des flambeaux À la lisière des nuits

Des clartés qui persistent Des flambeaux qui se glissent Entre ombres et barbaries

Des clartés qui renaissent Des flambeaux qui se dressent Sans jamais dépérir

J'enracine l'espérance Dans le terreau du cœur J'adopte toute l'espérance En son esprit frondeur.

C'est avec, je l'espère, cet « esprit frondeur » et une certaine émotion que je vous invite maintenant à partager le verre de l'amitié.

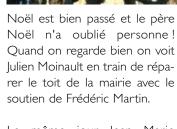
Haut perchés



S ous le soleil et un beau ciel bleu, le 13 janvier, on a pu apercevoir un bel homme au bonnet rouge sur le toit de la mairie. Était-ce le père Noël qui aurait oublié de livrer les cadeaux à quelqu'un? Mais il lui manque la barbe blanche!

Nous avons aussi aperçu un lutin devant la mairie avec son bonnet pointu.





Le même jour, Jean Marie Dusuzeau a profité de la présence de la nacelle intercommunale sur la place pour intervenir sur les aiguilles de l'horloge. Celle-ci reste très capricieuse. Le déblocage et le graissage des aiguilles n'avaient pu être faits jusqu'à présent. Il faut dire que le cadran est à 14 m de hauteur. Après cette intervention, l'horloge fonctionne à nouveau. Reste à espérer que ce soit pour longtemps cette fois.

Bernie Traficotée



LES VILLADÉENS PARCOURENT LE MONDE

Ah! la bonne bière

e 6 novembre, nous sommes partis — Denis Tardieu, Annie Charasse et Bernadette Croon — en direction de la Belgique, avec une escale à Paris où nous nous sommes arrêtés pour prendre sert en France.

Il faut savoir que la Belgique n'a été proclamée État qu'en 1830. Le pays a été constitué de territoires pris sur les Pays-Bas, la



Denis Tardieu, Christiane Audap, Myrèse Jacobs et Annie Charrasse

Christiane Audap. Le lendemain, nous avons continué la route à quatre en direction d'Anvers. Nous avons été reçus par Myrèse Jacobs et Nicole Peeters. Le lendemain nous voilà partis pour une visite d'Anvers. D'abord la rue des boutiques : chocolats, vêteFrance et l'Allemagne, d'où les problèmes d'aujourd'hui.

Anvers, en flamand Antwerpen, a comme symbole des mains. La légende veut que les habitants coupèrent la main (hand) d'un méchant géant et la jetèrent (werpen) dans l'Escaut, se libé-

> rant ainsi du géant. Depuis, Anvers a dû construire un barrage pour éviter que l'Escaut n'inonde la ville, les Pays-Bas ayant construit des digues changeant le mouvement des marées de la mer du Nord.

Nous avons visité le Mas, un musée tout neuf qui domine l'Escaut avec vue sur la ville, le port et l'île Napoléon. Le bâtiment est magnifique et sert aux expositions, concerts et

autres manifestations; voici la place verte avec la statue de Rubens, les quartiers populaires de chaque nationalité, la maison de Rubens, la cathédrale la plus haute d'Europe. Sa construction

nous changent de ce que l'on a commencé en 1420 et s'est terminée en 1521. Les bâtiments de la ville sont pour la plupart de périodes gothique et baroque. Nous étions étonnés du nombre de maisons rénovées pour créer des logements sociaux tout en respectant l'ancienneté de l'architecture.

> Bien sûr, nous avons fait le tour des diamantaires. Quel rêve! Hélas, nos bourses ne suivant pas nous n'avons rien pu acheter. La gare d'Anvers est époustouflante. Le zoo est, avec celui d'Amsterdam, l'un des plus vieux d'Europe. Il reste situé au centre de la ville. La Tour des paysans est un bâtiment construit sur des peaux de vache.

> Bruges est une ville très touristique. Quand j'étais étudiante, j'y allais en week-end. Dans mes

d'anciens abattoirs ne fonctionnant plus transformés en salle des fêtes et d'expositions. La pierre de construction est très sombre. Ce jour-là, pour la première fois, le soleil n'était pas au rendez-vous et la ville était triste.

Bruxelles, la capitale européenne, regroupe des bâtiments de tous les pays de la communauté. Il faut y voir aussi le palais royal et son jardin, les diverses places et le manneken pies.

Il existe quatre légendes sur l'origine de la statuette. En voici une : pendant une fête dans la ville, un couple a perdu son fils unique. Pendant cinq jours, ils l'ont cherché. Au bout du cinquième jour, ils l'ont trouvé au coin de la Stoofstraat où il urinait. Fous de joie, les parents auraient offert cette statuette à la ville.



Statue de Rubens

ments, cafés et surtout frites. Nous avons cassé la croûte dans la meilleure friterie de Belgique, son secret est dans la cuisson. Naturellement nous avons bien dégusté les bières belges, elles



Bruges et ses canaux

souvenirs, elle sentait très mauvais. Bonne surprise, nous avons pu faire les touristes sans odeurs désagréables, en calèche ou en bateau.

Nous avons visité l'enclos des béguines. Autrefois, l'église accordait ces petites maisons aux femmes sans ressources en échange de travaux bénévoles. Le soir, la cour était fermée. Nous avons été admiratifs devant les travaux de dentelle, spécialité de cette ville.

Gand possède trois monumentales églises, un château, un canal entourant la ville médiévale, Nous voulons remercier Myrèse, Nicole et Michaël pour leur hospitalité, nous avons passé dix jours de bonheur.

Bernadette Croon



À Tulette

Un musée qui vaut le détour

En 1934, Henri fait un superbe cadeau à son petit fils Paul : une boîte de soldats de plomb Mignot, composée d'une prolonge d'artillerie avec son canon de 75 tiré par quatre chevaux noirs, d'un caisson modèle 1880 attelé de quatre chevaux gris et 20 musiciens en uniforme bleu horizon de 1918 au défilé.

Paul Cibert devient collectionneur et décide de créer un musée en offrant sa collection de soldats à la commune de Tulette. Le musée de la figurine et de l'attelage voit ainsi le jour en 1991.

Considéré par les spécialistes de la figurine historique comme le deuxième ou troisième musée de France dans le genre, il propose aux visiteurs 21 000 figurines, 5 000 chevaux, 80 vitrines et une vidéo historique.

C'est un véritable survol de l'histoire de France des Gaulois à nos jours. De plus, une très importante documentation facile à consulter de plus de 80 000 documents et 6 000 dessins est à la disposi-



tion des amateurs. La majorité des collections plomb ou en étain a été moulée place puis peinte à la main. Une superbe quette du château de Chamaret, reconstituant la forteresse telle qu'elle était au

XIVe siècle a été réalisée par les élèves du collège de Suze-la-Rousse et occupe une surface de 5m² et une hauteur de deux mètres, le tout sous le contrôle et les conseils de Paul. Bien sûr, les figurines militaires ne font pas l'exception du musée et l'on peut admirer diverses collections historiques telles que les pompiers et leurs véhicules, la reconstitution des différentes confréries vinicoles du Vaucluse et de la Drôme (il y a Villedieu bien sûr avec la *Confrérie Saint-Vincent*) mais aussi de nombreuses maquettes d'attelage de transport du vin de l'antiquité à nos jours. Presque toutes les époques sont représentées depuis le premier attelage connu : un char sumérien tiré par quatre onagres en 2500 avant Jésus-Christ.

Mais depuis le 23 mai 2011, le joyau du musée est un diaporama fort de 14 panneaux pour un total de 21 m² représentant la célèbre bataille de la Moskova à Borodino en septembre 1812. Cette magnifique réalisation que l'on doit à Jean-Michel Marquis comporte 13 500 figurines de 25 mm et 2 500 chevaux. Elle a demandé à son auteur 15 ans de travail... et un divorce, ajoute Paul, non sans malice, madame Marquis ayant mal supporté la passion de son mari.

Aujourd'hui, le musée de Tulette a déjà reçu des milliers de visiteurs, de France, mais aussi de l'étranger.



Bien qu'installé dans la très belle salle des Moulinières (ancienne usine de moulinage de soie restaurée avec goût) l'imagination de Paul Cibert (85 ans) fait que cette salle est maintenant exigüe. Par ailleurs, la municipalité proprié-

taire des lieux laisse une fois par an, et pour une journée, la totalité de la surface aux vignerons pour tester les vins locaux. Il faut donc alors pousser toutes les vitrines, démonter maquettes et constructions, mais surtout ranger tant bien que mal le diaporama de Borodino avec ce qu'on imagine de risques, sans parler du travail. Souhaitons qu'une solution soit rapidement trouvée.

Ouvert tous les mercredis de l'année et tous les jours du 20 juin au 20 septembre de 15 h à 18 h 30, le musée de Tulette peut accueil-lir des groupes sur rendez-vous et réserve un accès aux handicapés.

Si vous ne connaissez pas encore cette magnifique réalisation, rendez visite à Paul Cibert et à ses petites merveilles. Vous retrouverez là vos souvenirs d'enfant tout en vous instruisant pour quelques euros seulement.





Pour tout renseignement :

téléphone : 04 75 98 37 77 ou 04 75 98 35 51 courriel : musee.figurines.tulette@orange.fr site : www.musee.figurines.tulette.fr

Vous pouvez aussi vous adresser à J.-C. Jacob au 04 75 27 31 55.

L'assemblée générale des *Amis du musée* aura lieu le 25 février à 15 h au musée.

À Cairanne

Une vigne pédagogique et ampélographique



Vincent Sève, maire de Cairanne, au micro. À sa droite, Denis Alary, président du syndicat des vignerons de Cairanne, des conseillers municipaux de Cairanne (Odette Vaïsse, 1^{ère} adjointe, tient le trophée dans ses mains), et des participants au projet. Tout à gauche, Max Feschet, maire de Bouchet et Francis Fabre, maire de Domazan, respectivement trésorier et secrétaire général de l'Anev.

Le 16 janvier, le maire de Cairanne présentait ses vœux à la population. À cette occasion, la commune de Cairanne recevait un prix un peu exceptionnel, le prix René Renou.

René Renou était vigneron à Thouarcé dans le Val de Loire où l'on trouve deux AOC, le Bonnezeaux et le Côteau du Layon. René Renou, décédé en 2006, fut le président de la commission des vins à l'INAO. Pour honorer sa mémoire, l'Association nationale des élus du vin (ANEV) et la Fédération internationale des journalistes et écrivains du vin et des spiritueux (FIJEV) ont créé ce prix décerné depuis 2008 à une collectivité territoriale « ayant le mieux œuvré au cours de l'année écoulée pour la défense et la promotion du patrimoine culturel lié à la viticulture ». Cairanne succède à la ville de Grenoble¹ en 2008, la communauté d'agglomération Nîmes-Métropole² en 2009 et au département de l'Ain en 2010³.

En 2004, le maire de Cairanne a eu l'idée de créer une vigne dont s'occuperaient les enfants de l'école. La commune disposait d'un



Vendanges festives et aussi sérieuses

terrain o n constructibordure du lotissement qu'elle créait. Le syndicat des vignerons de Cairanne a suivi. Les instituteurs de l'école ont



étiquettes uniques et colorées

suivi. La cave coopérative a suivi, les artisans et entreprises locales également, pour fournir des plants, des piquets, etc.

La vigne pédagogique et ampélographique⁴ de Cairanne était née. Elle est dite ampélographique car elle présente l'ensemble des cépages des Côtes du Rhône⁵ Elle est pédagogique car elle est entretenue pas les enfants de l'école de Cairanne qui tous y apprennent les gestes du vigneron, les saisons, etc. On peut faire confiance également à l'imagination des enseignants pour produire des exercices, en plus du vin, mathématiques, géographiques, historiques, linguistiques et autre, avec cette vigne et le vin pour supports.

Les élèves de l'école Yann Arthus Bertrand travaillent donc la vigne, avec l'aide de quelques vignerons ou des employés municipaux.

En 2011, les vendanges ont été faites le 22 septembre par 17 élèves des cours moyens de l'école, encadrés par les vignerons. La récolte a été de 550 kg.

Cette vigne a une superficie de douze ares. Les récoltes sont portées à la cave coopérative de Cairanne qui en fait une cuvée spéciale. 500 bouteilles numérotées sont produites et vendues au profit de la coopérative de l'école. Les étiquettes sont créées chaque année par les élèves. Le jour de la cérémonie, nous avons donc bu le millésime 2009 (côtes-du-rhône village rouge) de la vigne pédagogique de Cairanne. Tous les partenaires et les enfants présents étaient fiers, à juste titre, de recevoir ce prix.

Yves Tardieu

- 1. primée pour une manifestation appelée Millésime
- 2. pour la charte paysagère des Costières de Nîmes
- 3. pour le concours international des sept ceps et la route des vins du Mont-Blanc : http://www.concours7ceps.com/
- 4. L'ampélographie est l'étude des cépages

Site de Cairanne : http://www.cairanne.net/ Site de l'Anev : http://www.elusduvin.org/ Site de la Fijev : http://www.fijev.org/index.htm

Site du syndicat des vignerons de Cairanne : http://www.vigne-

rons-cairanne.com/index.php

ÉPHÉMÉRIDE

Un spectacle aux couleurs de Noël

endredi 16 décembre, 18 h, salle des fêtes de Villedieu.

Les parents, les grands-parents, les amis... tout le monde se presse pour assister au spectacle organisé par les élèves, les enseignantes et l'Amicale laïque de l'école de Villedieu et Buisson. Tout le monde a pris place ; la chorale des enfants est prête.

Les enfants ont travaillé dur, aidés par Joëlle Dederix, musicienne et maman d'Estelle Ramero, qui bénévolement les entraîna plusieurs semaines.

Joëlle commença à la guitare et tout à coup... la magie opéra. On aurait dit des anges tant leurs voix étaient belles et douces! Des chansons de Noël, des chansons d'amour, de paix et d'espoir.

Bien sûr, le Père Noël était aussi de la partie et arriva les bras chargés de cadeaux pour le plus grand bonheur des enfants. La fête se termina dans la bonne humeur générale, autour d'un verre de jus de fruits ou de vin de Noël pour les plus grands.

Tout le monde repartit la tête pleine de chansons et le cœur plus léger.

Cybelle Brazzi et Judith Derksen





Le repas des Aînés

e 18 décembre était organisé le repas de Noël à la Maison Garcia. Le comité a bien travaillé pour installer les tables la veille afin que le traiteur et les serveuses trouvent tout en place le moment venu pour dresser les tables. Nous étions quatrevingt-quatre membres du club à partager un après-midi convivial.

Alan Flor a été retenu pour l'animation : chant, musique. humour. Beaucoup en ont pro-

fité pour danser entre chaque moment du repas. Il faut le dire, le repas des Aînés est toujours bon.

Ce dimanche, nous avons commencé avec le kir de bienvenue. Certains ont préféré un pastis! Il nous a été servi un médaillon de foie gras avec des figues, suivi d'un feuilleté de crustacés et du

vins du village.

On a continué avec un plateau de fromages et salade, et pour finir un nougat glacé, clairette et café.

Bien sûr, le tout

était arrosé des

fameux

plat

provençal. Le

lette de pinta-

deau avec légu-

mes de saison,

champignons et

pommes

terre

principal était une aiguil-

Merci à Anne-Marie Blanc la présidente et son équipe pour ce bon après-midi que tout le monde a beaucoup apprécié.

Roman Tomczak

La messe de Minuit

Chaque naissance est une grande joie et un jour de fête. Celle de Jésus est commémorée dans le monde entier, que l'on soit croyant ou pas.

Partout, des messes sont données en l'honneur de cette venue au monde. Notre village a célébré la sienne le 24 décembre à 22 heures en notre église Saint-Michel.

Les paroissiens étaient venus nombreux et aussi de localités voisines comme Entrechaux ou Vaison-la-Romaine, telles les cinq comtadines dont nous avons pu admirer les costumes régionaux traditionnels.

En entrant dans l'église, nous pouvions admirer la crèche, placée devant l'autel et décorée avec soin par les enfants de Villedieu.

Une chorale, réunie pour l'occasion et formée d'une dizaine de Villadéens volontaires, accueillait les fidèles avec des chants de Noël. Le père Doumas a célébré cet office, rappelant à l'assemblée que ce jour est avant tout un jour de partage, de tolérance et de paix. La chorale marquait chaque fin de

lecture, faite par différentes person-



La chorale se met en place avec Laurence de Moustier au clavier, Joël Bouffies à la guitare, Michel Dieu, Pierre Arnaud, Denise Adage, Armelle Dénéréaz, Anaïs Arnaud



Les comtadines autour de la crèche

nes, avec un chant en provençal ou en français.

La cérémonie terminée, un vin chaud, préparé par Françoise Tercerie, nous était offert pour un dernier moment de convivialité après cette très jolie messe.

Cet office a pu avoir lieu grâce au père Doumas, prêtre de notre village, à la retraite depuis quelques années et qui, pour le plaisir de nombreux fidèles, avait revêtu ses habits sacerdotaux. Cette messe et les nombreuses autres dans l'année peuvent également être célébrées grâce à Paulette Mathieu qui entretient notre église, la chauffe et la décore avant chaque évènement.

Un grand merci à ces deux personnes sans qui nous ne pourrions bénéficier de la traditionnelle messe de minuit.

Véronique Le Lous

Le grand loto de la bibliothèque Mauric

 $E \ \ \text{n ce bel après-midi du dimanche 15} \\ \text{janvier a eu lieu à la } \textit{Maison Garcia} \ \text{le} \\ \text{loto annuel de la } \textit{Biblioth\`eque Mauric}.$

Environ 80 personnes s'étaient réunies pour jouer et tenter de gagner un ou plusieurs des lots exposés.

Christian Paris et Yvan Raffin étaient aux commandes, l'un tournant « la cage à boules » et l'autre annonçant, souvent avec humour, les numéros sortants. La chance souriant aux audacieux, certains gagnèrent plusieurs fois au grand désarroi des autres joueurs « *Toujours les mêmes* » disaient-ils, ponctué de *ha!* et de *ho!* réprobateurs.

Après un entracte très apprécié grâce aux gâteaux et autres rafraîchissements, le jeu reprit pour se rapprocher, au rythme des quines, du gros lot : un magnifique *ebook* ou en français, livre électronique, bien dans l'es-

prit de cette bibliothèque qui offrit d'ailleurs de nombreux abonnements aux joueurs, qui, espérons-le, les utiliseront.

Merci à tous les organisateurs pour ce bel après-midi et rendez-vous l'année prochaine pour gagner encore, tout en soutenant cette belle association permettant à tous de lire et de faire lire.

Jean-Claude Jacob



Denise Adage au service, Christian Paris l'annonceur, Yvan Raffin le tourneur Daniel Monteil, Gabriel Charrasse et Joanny Mison au lever de coude

Les déméningeurs déménagent

Trier, plier, ranger.

Classer, jeter, donner, déménager.

Les costumes sur les portants.

Les accessoires dans les cartons.

Les draps par-ci, les coussins par-là.

Le maquillage dans son sac.

Porter les armoires, empiler les chaises. Déménager.

Alors, on remonte les manches, on garde le moral et, cap vers de nouvelles aventures !

Car voilà, le théâtre de La Gazette a quitté « sa » salle paroissiale pour cause de vente. Une troupe à la rue ? Pas du tout. Nous avons quitté Don Camillo pour rejoindre Peppone. En effet, la mairie nous héberge le temps de retrouver un lieu... C'est avec une certaine douleur que le 11-11-11 à 11 h 11, j'ai donné le dernier tour de clef de la salle paroissiale. Un moment triste, mais que de bons moments passés à répéter, à rigoler, à s'énerver, à chercher, à jouer devant le public, à discuter autour d'un verre puis d'un autre. Oui, que de bons moments, de bons auteurs, de merveilleux comédiens et techniciennes, un extraordinaire fan-club, un chaleureux et courageux public. Merci encore à Paulette Mathieu, aux subventions du Conseil Général, à Frédo le funambule, à Guillaume le photographe... ensemble.

Le chemin continue, la troupe est toujours vivante. Le prochain spectacle est en vue, certainement pour le printemps.

Entre temps, nous sommes allés faire un tour avec Jean Tardieu à la cité scolaire de Vaison-la-Romaine où les comédiens ont joué sept fois, le même jour, des poèmes et la pièce *Un mot pour un autre*. Yves Tardieu est même venu nous encourager pour la dernière : Josette, Josiane, Laurent, Sophien, Yvan, Majo, Dédé dit le « chouchou », Armelle, Claire et moi-même sur les rotules, mais le sourire aux lèvres. Nous avons aussi donné une représentation au centre médico-psychologique de Vaison, avec le même succès.

Ensemble, nous répétons parfois le lundi, le mercredi, parfois le *week-end* dans la salle Pierre Bertrand : on a chaud, y'a des toilettes ! quels veinards nous sommes !



Les déméningeurs déménagent



Les déménageurs déméningent Laurent Bourgues, Josette Avias, André Dieu, Josiane Le Baron, Yvan Raffin, Armelle Dénéréaz, Sophien Ababou. Majo Raffin était en coulisse et Claire Dubois aux lumière

Nathalie Weber

Elle quitte la pièce. À ce moment, la porte du fond s'entrouvre et l'on voit paraitre dans l'entrebâillement la tête de M. de Perleminouze avec son haut-de-forme et son monocle. Mme de Perleminouze l'aperçoit. Il est surpris au moment où il allait refermer la porte.

M. de Perleminouze, à part. Fiel! Ma pitance!

Mme de Perleminouze, s'arrêtant de chanter

Fiel!... Mon zébu!... (Avec sévérité) Adalgonse, quoi, quoi, vous

ici ? Comment êtes-vous bardé ?

M. de Perleminouze, désignant la porte. *Mais par la douille!*

Mme de Perleminouze, *Et vous bardez souvent ici?*

M. de Perleminouze, embarrassé. Mais non, mon amie, ma palme... mon bizon. Je... j'espérais vous raviner... c'est pourquoi je suis bardé! Je. . .

Mme de Perleminouze.ll suffit! Je grippe tout! C'était donc vous, le mystérieux sifflet dont elle était la mitaine et la sarcelle! Vous, oui, vous qui veniez faire ici le mascaret, le beau boudin noir, le joli pied, pendant que moi, moi, eh bien, je me ravaudais les palourdes à babiller mes pauvres tourteaux... (Les larmes dans la voix :) Allez! . Vous n'êtes qu'un. . .

À ce moment, ne se doutant de rien, Madame revient.

Madame, finissant de donner des ordres à la cantonade. Alors, Irma, c'est bien tondu, n'est-ce pas ? Deux petits dolmans au linon, des sweaters très glabres, avec du flou, une touque de ramiers sur du pacha et des petites glottes de sparadrap loti au frein... (Apercevant le comte. À part .) Fiel!... Mon lampion

Ça s'appelle *Un mot pour un autre* de Jean Tardieu. C'est drôle, remarquablement écrit et très bien joué par la troupe de Villedieu. Les lascars de 6° et 4° du collège ont apprécié, et moi aussi.

Y. T.

Émilie



milie Macabet est née le 9 décembre 2011 à Orange. Elle pesait alors 3,5 kg et mesurait 49 cm. Elle a déjà bien pris en cette fin janvier. On la voit ici avec ses parents, Myriam et Jean-Laurent et sa grande soeur Célia.

Y.T.

Brrr...



Le loto de La Gazette



Bariotte de haut niveau

En ce samedi 28 janvier, de nombreux joueurs étaient venus essayer de gagner les très beaux lots mis en jeu par l'association de *La Gazette* pour son loto annuel. Une innovation, l'habituelle corbeille était remplacée par la *bariotte de La Gazette*, une superbe brouette plus que garnie. Elle était, avec une centrale vapeur, un téléviseur et une belle *truffade* l'un des cartons pleins de ce beau loto où les quines étaient aussi bien garnis.

Si les présents ont continué à protester chaque fois qu'il y avait un gagnant par ordinateur, ils n'avaient pas cette fois la concurrence de joueurs au bar, La Gazette, ayant décidé cette année de faire le loto seulement à la *Maison Garcia*.



Danièle et Jean-Marc Calmettes à l'animation musicale

Après toutes ces magnifiques parties, un repas était servi. Au menu : saucisse de Morteau et pommes de terre à la lyonnaise, comté et mousse au chocolat. Quels délices ! Le tout avait été préparé par Laurence et Philippe Cambonie et cuisiné par Mireille Dieu et Dominique Barruyer.

Un grand merci à l'association de *La Gazette* pour cette magnifique soirée. À l'année prochaine...

Sandrine Blanc

Assemblée générale des C.A.T.M.

L'assemblée générale de la section des anciens combattants d'Algérie, Tunisie et Maroc de Villedieu, Buisson et Saint-Roman de Malegarde a eu lieu le dimanche 15 janvier à la Maison Garcia.

Une dizaine de personnes a participé à cette réunion qui débute toujours par une minute de silence en l'honneur des disparus de l'année. La présidente a tout d'abord remercié les maires des trois villages pour leur aide et excusé l'absence à l'assemblée générale de

sence à l'assemblée générale de Marie-Claude Michel, maire de Saint-Roman de Malegarde. Elle a ensuite présenté le bilan



André Degl'innocenti et Josette Brieux

de l'année 2011 avec la participation de la section aux différentes cérémonies d'hommage de l'année.

André Degl'innocenti, le trésorier, a présenté les comptes. Grâce à un don anonyme de 800 €, un bénéfice d'un peu plus de 800 € a été enregistré.

2012 sera l'année du cinquantième anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie. Il est prévu une rencontre particulière, à définir, pour les membres de la section.

L'assemblée générale s'est bien sûr terminée par un apéritif et rendez-

vous a été pris en février pour une galette des Rois à Saint-Roman.

Yves Tardieu

Assemblée générale du club des Aînés

L'assemblée générale du club des Aînés s'est tenue le jeudi 19 janvier à la salle Pierre Bertrand. Devant une assistance nombreuse, la présidente du club, Anne-Marie Blanc, a présenté le bilan 2011. Elle s'est félicitée de la réussite des trois voyages organisés dans l'année, des lotos mensuels, du grand loto annuel ainsi que du repas de fin d'année à la *Maison Garcia*. Le seul bémol à noter dans les activités du club réside dans la faible participation aux activités du jeudi après-midi.

Elle a ensuite laissé la parole à Daniel Labit qui a présenté les comptes de l'association. Le bilan de l'année est légèrement déficitaire. Le club avait décidé de proposer le repas de fin d'année à un prix moins élevé pour permettre à chacun d'y participer. Le club assume ainsi une part un peu plus importante du coût du repas.

Sur proposition de la présidente, deux nouveaux venus ont fait leur entrée au conseil d'administration, Jean-Louis Vollot et Dominique Marqué

La poursuite des mêmes activités est prévue en 2012. Les responsables du club vont se réunir bientôt pour prévoir les sorties de l'année. L'assemblée ayant approuvé l'idée d'un voyage d'une semaine, il sera également mis à l'étude.

Trois points ont ensuite fait l'objet de discussions.

Une question a été posée pour connaître



Anne-Marie Blanc

les raisons de la non-invitation du maire, contrairement à la tradition, au repas de fin d'année. Certains convives s'étaient étonnés de son absence. La présidente a répondu qu'il s'agissait de préserver sa fatigue et sa santé

La difficulté à préparer le loto dans de bonnes conditions, la salle ayant été louée la veille à l'école de musique, a été soulevée par les responsables. Le maire a précisé qu'il agissait ainsi pour tout le monde, prenant l'exemple de l'Amicale laïque (salle occupée par le Choeur européen le lendemain), de La Gazette (salle occupée par la cave coopérative la veille) ou de la mairie elle-même (salle occupée par le Secours catholique le lendemain des vœux). Il explique

sa volonté de faire connaître la salle pour la louer le plus souvent possible compte tenu de son coût très élevé pour la commune.

Les membres du club ont également demandé au maire de pouvoir faire le loto mensuel à la salle *Pierre Bertrand*, la salle des associations étant trop exiguë. Le maire a rappelé que c'est le précédent conseil municipal qui avait interdit l'usage de la salle Bertrand. Il s'est donc engagé à soumettre cette question à l'avis du conseil actuel.

Il a ensuite souligné la réussite du club et son importance pour nos aînés puis a remercié les dirigeants du club de leur activité et de leur efficacité. La présidente a alors invité tout le monde à se rassembler autour des galettes et des boissons.

Yves Tardieu



Petit goûter sympathique

Assemblée générale du Comité des fêtes



Denis Tardieu, Sandrine Blanc, Yvan Raffin

C'était le 1er février. Sandrine Blanc, présidente, a rappelé toutes les manifestations de l'année 2011. Le réveillon, la parti-

cipation aux Olympiades le 4 juin, le vide-grenier, le bal et le repas du 14 Juillet, la fête votive des 5, 6 et 7 août avec un loto organisé par les Ringards et la journée du café du Centre le 8 août, la journée des Arts le 15 août avec l'animation proposée par Joel Bouffies et Les Villadéens, la soirée des soupes le 31 octobre

et enfin, le repas des bénévoles et des nouveaux Villadéens le 12 novembre. Dans l'ensemble, toutes ces manifestations se sont déroulées avec succès, y compris lorsque la pluie s'était invitée, le soir de l'aïoli et l'après-midi du dimanche.

Denis Tardieu a ensuite présenté le compte-rendu financier. Le Comité des fêtes a fait un bénéfice de 630 euros tout

en ayant acheté des tables et des bancs pour un montant de I 092 euros. Le bureau a été renouvelé. Denis Tardieu reste trésorier encore un an, Jean-Baptiste Marandon se propose pour être trésorier adjoint. Anne-Marie Salido vice-présidente laisse sa place à Joël Bouffiès.

Sandrine Blanc remercie toutes les personnes présentes pour leur dévouement. Elle espère qu'il en sera de même en 2012. Le programme du *Comité des fêtes* est reconduit avec les animations du 14 juillet, la fête votive les 10, 11 et 12 août, la journée des Arts le 15 août, le festival des soupes et le repas des bénévoles. Les orchestres ont été choisis: *Destination Dance* le 14 juillet et le

samedi de la fête, Mélody Show le soir de l'aïoli, le groupe choisi par les Ringards le dimanche soir, Namas Papous et Les Villadéens le 15 août.

La soirée s'est terminée autour de la galette des rois et d'un verre de cidre.

Une partie de l'assistance

Annette Le Tacon

Assemblée générale des Ringards

L'association des jeunes de Villedieu, les *Ringards*, s'est réunie, comme toutes les autres associations pour l'assemblée générale annuelle. L'heure de dresser le bilan et de lancer une nouvelle année remplie de projets.

Les trois manifestations qui se sont déroulées font l'objet d'un bilan mitigé ,car, que ce soit pour les *mouresques*, pour les *Olympiades* et pour le loto en plein air, la météo ne nous a pas été favorable, hélas. Cependant, le public s'est mobilisé et la solidarité dans le village a pris le dessus sur le mauvais temps. Nous sommes passés entre les gouttes et en conclusion on peut dire que l'association a connu un certain succès : le loto a été transféré à la



Aurélie Monteil, secrétaire, Jérémy Dieu, président, Gaël Dieu, vice-président

salle des fêtes de la maison Garcia et la foule s'est déplacée en masse.

Du point de vue financier, les comptes des Ringards restent dans le vert avec un bénéfice sur l'année 2011.

Les fonds disponibles serviront aux projets de l'année à venir, en priorité la réfection du terrain de foot. Les Olympiades et le loto sont reconduits avec toujours des innovations à découvrir. Nous donnons donc rendez-vous à tous les Villadéens, de tous les âges, pour les événements Ringards de 2012!

Jérémy Dieu

Assemblée générale de l'Association paroissiale

C'est par un temps à ne pas mettre un Villadéen dehors qu'une douzaine de courageux se sont réunis pour l'assemblée générale de l'Association paroissiale le lundi 6 février:

La présidente, Paulette Mathieu, a présenté le bilan des activités de l'association en 2011. L'année écoulée a été marquée par deux événements.

D'abord, la fête de l'amitié qui s'est déroulée selon un format nouveau et à une date différente. Fini le début du mois de juillet et le plein air : c'était le 8 mai à la *Maison Garcia*, avec un repas suivi

d'un loto. Le bilan est positif en tout point : moins de travail d'organisation, une recette améliorée et une participation satisfaisante. La nouveauté de 2011 sera reconduite. Puis, la vente de la salle paroissiale qui avait été décidée à la dernière assemblée géné-



Nouveau président



Une partie de l'assemblée écoute le rapport d'activité de Paulette Mathieu

rale. Paulette Mathieu en a rappelé les raisons: la présence envahissante du théâtre et des travaux à prévoir. C'est, presque jour pour jour, 55 ans après avoir acquis cette salle auprès de Eugène Harzig que l'Association paroissiale l'a revendue à sa petite fille Agnès Brunet. Le prix de la vente a été « mis de côté ».

Denise Adage a ensuite présenté les comptes. Au chapitre des charges : électricité, taxes foncières et assurances dominent. Au chapitre des recettes, on retrouve la subvention de la mairie, les remboursements d'électricité par le théâtre, le bénéfice de la fête de l'amitié, les adhésions et dons. Au total, l'année 2011 est bénéficiaire de près de I 400 €. Il faut ajouter à ce résultat habituel, le bénéfice exceptionnel de la vente de la salle paroissiale.

Présidente depuis cinq ans, Paulette Mathieu souhaite passer la main. Elle s'est cherché un

successeur et propose à l'assemblée la candidature d'André Dieu. L'impétrant est élu à l'unanimité puis applaudi (à moins qu'il ne soit simplement élu par acclamation...).

Il aura la charge du principal projet de l'année 2012, l'organisation de la fête de l'amitié, fin avril ou début mai. Son premier travail sera de connaître les disponibilités de la *Maison Garcia* et du traiteur.

Pendant que le nouveau président sortait les verres (et de quoi les remplir), le maire informait l'assemblée que la face nord du clocher serait à nouveau éclairée. Pour éviter la casse sur le projecteur qui remplissait cet office, il sera déplacé. Par ailleurs, le conseil municipal a accepté la demande de Pierre Arnaud d'éclairer à ses frais, en mémoire de son père Yves, le blason papal situé sur le beffroi.

Yves Tardieu

Assemblées générales du Rieu et du canal du Moulin

Lassemblées générales le 26 janvier. Caroline Delsenne, qui assure le secrétariat, a présenté les comptes et activités de l'année

écoulée à l'invitation de chaque pré-

sident.

Pour le syndicat du Rieu, il n'y a pas eu de travaux et les dépenses se résument à l'assurance et au secrétariat (582 € de dépenses et 1 813 € de cotisations). Un débat s'engage sur la nécessité de faire des enrochements. Une place étant vacante au conseil d'administration, Jean-Baptiste Marandon se propose et est élu à l'unanimité. Tous les autres administrateurs sont reconduits.

Pierre Dieu, président du Rieu, Yvon Bertrand, président du canal et Caroline Delsenne, secrétaire

Pour le syndicat du Moulin, il y a eu 6 025 € de cotisations et 5 369 € de dépenses (taxes foncières, travaux à la prise d'eau, redevance à l'agence de l'eau, assurance, secrétariat et installation d'une

échelle limnimétrique, désormais obligatoire pour mesurer le niveau de l'eau prélevée par le canal. Une place étant vacante au conseil d'administration, Jean-Baptiste Marandon se propose et est élu à l'unanimité. Tous les autres administrateurs sont reconduits. Pour 2012, une demijournée de curage bénévole est prévue, ainsi que l'entretien habituel. Ces deux réunions se sont terminées autour d'un apéritif fort sympathique dans lequel ni l'eau du Rieu ni l'eau du canal n'avaient leur place.

Y. T.

Sous le regard des « Dieu »

B eaucoup de monde, environ 350 personnes, a dégusté à la coopérative les vins nouveaux, côtes du Rhône et vins de pays 2011.

Après les blancs au mois d'octobre, chardonnay et viognier, nous avons pu apprécier le *Templier* rouge, les syrah et merlot, mais aussi le côte du Rhône blanc pour accompagner les huîtres.

Comme d'habitude, l'accueil fut chaleureux

et rythmé par deux musiciens célèbres, Jean Housset au saxo, toujours jeune et dynamique et Jean-Marie Lombardi passant allègrement d'un instrument à l'autre sans oublier la voix.

Quelques gourmandises accompagnaient les vins pour mieux les apprécier, par exemple la charcuterie offerte par les vignerons, les excellentes huîtres de l'Atlantique ou encore les toasts au foie gras.

Des artisans locaux proposaient fromages et pâtisseries et pour les plus affamés, Le samedi 17 décembre, nous étions invités à apprécier les vins rouges à la cave de Villedieu-Buisson. Il n'y avait pas que des vins de la cave à déguster, mais aussi pleins de bonnes choses à manger. J'ai vu les employés de la cave courir pour nous satisfaire, toujours avec un sourire, se faufilant entre les gens venus en nombre. Pour ma part, les « vignes d'antan » ont eu ma préférence, mais cela n'est qu'une opinion personnelle. La soirée était très réussie.

Bernadette Croon



Un côtes du Rhône fortement apprécié

un plat chaud bien venu, le gigot d'agneau et ses pommes de terre.

La soirée se prolongea en dansant et même en chantant pour certains. Ambiance!

Donc à l'année prochaine pour d'autres dégustations traditionnellement orchestrées par le président Jean Dieu et par le directeur de la cave Jean-Pierre Andrillat.

Grâce à un peu de chauffage et surtout aux

excellents vins, personne n'eut froid.

Grand merci aux vignerons de Villedieu et Buisson et bravo pour la grande qualité de leurs vins.

Une tombola récompensa les gagnants avec quelques lots de vin.

Jean-Claude Jacob

La récolte des olives



Bactrocera olea en plein repas

ette année, la récolte des olives a été faite dans des conditions climatiques favorables. Il y avait un beau soleil et contrairement aux autres années, le mistral était clément. Nous avons entendu dire que « la mouche » avait attaqué les olives.

Cette mouche s'appelle Bactrocera Oleae et s'atta-

que aux fruits. La cochenille de l'olivier, elle, suce la sève de l'arbre. La pluie avait pourri des olives, mais ce n'est pas elle qui les fait tomber. L'eau qui reste après la pluie entre le pédoncule, ou pecou, et le fruit le ramollit, l'empêche de se nourrir et le fruit tombe.

En plus, il n'avait pas assez plu cet été ce qui avait comme conséquence de petits fruits. Le printemps était plein de promesses pour la récolte, mais la nature en a décidé autrement.

Dans des conditions normales de récolte, les olives doivent être ramassées après une période de gel. Hélas, il n'avait pas gelé cette année avant la récolte.

La récolte était de quantité moyenne et d'une qualité médiocre. Il y avait pas mal d'olives qui étaient tombées par terre juste avant le ramassage et la maturité laissait à désirer. La récolte était plus ou moins satisfaisante. Il a fallu se contenter cette année de faire de l'huile et renoncer aux grosses olives qu'on aime tant savourer à l'apéro.

Bernadette Croon



Ça ne se passe plus comme ça...

Assemblée générale de la cave

L'iassemblée générale de la cave coopérative a eu lieu le vendredi 27 janvier 2012 à la *Maison Garcia*. Près de 110 viticulteurs étaient présents ou représentés.

La séance a été ouverte par le Président Jean Dieu. Il était accompagné à la tribune, de monsieur le maire Yves Tardieu, du directeur Jean-Pierre Andrillat, du comptable Jean-Rémy Goffinet, de l'expert-comptable Jean-Marc Saurel et de la technicienne du vignoble Aurélie Macabet.

Quatre membres du bureau ont été réélus : Jean Dieu, Olivier Bertrand, Thierry Bérard, et Hubert Ode.

La cave a produit 35 000 hectolitres de vin pour la récolte 2011, la deuxième année en terme de production depuis 30 ans. Les vins sont d'une belle qualité. Les finances de la cave sont saines avec un chiffre d'affaires de 4 536 000 € et une trésorerie nette de 242 753 €.

Plusieurs investissements sont prévus pour les années à venir pour un montant avoisinant les 800 000 € : l'acquisition de deux pompes



Jean-Rémy Goffinet, Jean-Philippe Imbert, Jean-Marc Sautel, Jean Dieu, Yves Tardieu, Jean-Pierre Andrillat, Aurélie Macabet

à vendange, d'une pompe de cuverie, la modification de deux cuves, l'achat d'un pressoir pneumatique ainsi qu'un groupe de froid. Tout ceci afin d'améliorer sans cesse la qualité des vins.

La soirée s'est terminée par un bel apéritif copieux offert par la firme Soufflet Vigne.

Jean-Pierre Andrillat

Assemblée générale de la Confrérie Saint-Vincent

L'assemblée générale de la Confrérie Saint-Vincent s'est tenue le jeudi 19 janvier dans les locaux de la cave coopérative. Elle accueillait pour la première fois les nouveaux confrères « non villadéens » adoubés à la suite des décisions de l'assemblée générale de 2011 : Laurent Schneider, Yves Chauvin et Sylvain Tortel (excusé).

Le recteur, Jean Dieu, a rappelé les activités de l'année écoulée : messes de la Saint-Vincent et de la Saint-Quenin, chapitre professionnel à Avignon, chapitre d'été et participation au ban des vendanges à Avignon. Il a rappelé le déroulement du chapitre d'été, le nom et la qualité des intronisés ainsi que leur nombre plus élevé que d'habitude. Un débat s'est instauré sur la possibilité de solliciter les personnes déjà intronisées pour

payer leur cotisation à la confrérie. Certains soulignent qu'il s'agit d'un honneur d'être intronisé et que la moindre des choses serait de porter la médaille et de soutenir l'activité de l'association par une adhésion. Finalement, la proposition n'est pas retenue. Jean Dieu a ensuite souligné la manière dont les organisateurs ont mis en avant la confrérie de Villedieu lors du ban des vendanges.

Il en a profité pour remercier les confrères faisant l'effort de participer à ses manifestations en assurant la présence de la confrérie de Villedieu en tenue.

Parole était ensuite donnée au grand argentier, Olivier Macabet. Les comptes se résument à une dizaine de chiffres : subvention

de la mairie, a d h é s i o n s , bénéfice du repas du chapitre côté recettes ; assurances, frais du repas côté dépenses. Au total, l'exercice se conclut avec un léger déficit.

Le renouvellement des mem-



Alain Bertrand et Olivier Bertrand couvent le cubi

bres du conseil d'administration et du bureau se fait ensuite rapidement : les sortants sont reconduits.

Le programme 2012 sera identique à celui de 2011. Deux débats animent l'assemblée : la possibilité et l'utilité de tenir un chapitre professionnel au printemps d'une part, la qualité du repas servi le jour du chapitre d'été d'autre part. Le traiteur habituel des dernières années n'a pas satisfait les confrères en 2011. De nouvelles solutions sont évoquées. Le conseil d'administration se réunira bientôt pour étudier de près ces deux points.

L'assemblée s'est retrouvée ensuite au caveau autour des produits du terroir.

Yves Tardieu



Daniel Bertrand, Pierre Cellier, Yves Chauvin, Laurent Schneider, Claude Cellier, Alain Bertrand et Marcel Giraud

CONNAISSONS-NOUS BIEN NOTRE VILLAGE?

Suite de la première page

haie a été arrachée dans les années 60 ou 70 par le garde, Maxime Roux, car elle était moribonde. Il avait auparavant tenté une expérience. Après le gel des oliviers en 1956, il avait greffé un olivier sur un lilas et la greffe avait pris et poussé plusieurs années. Malheureusement, une gelée avait eu à nouveau raison de cet olivier là. On voit, au premier plan, derrière la haie ce qui semble être des feuillages différents... Deux hypothèses, il s'agit d'un effet d'optique et donc des lilas ou alors il y avait un arbre (marronnier ?) à cet endroit. Les témoins consultés, pourtant nombreux, ne s'en souviennent plus.

Il y avait au dessus des portes des inscriptions en pierre qui indiquaient « garçons » et côté ouest, dans une entrée qui n'existe plus, « filles ». Au centre, au-dessus des fenêtres, « maternelle ». Celle-ci n'a jamais été mise en service à l'époque, mais son existence était gravée. Ce local a longtemps servi de mairie.

Ces inscriptions, comme les lettres «RF» qui encadraient le blason du pignon central ont dû disparaitre lors de la réfection des façades en 2001. Disparu également le porte-drapeau que l'on voit au centre, audessus de l'inscription « maternelle » ainsi que, dans la rue, sur le mur, une borne-fontaine à l'aplomb du « puits des écoles ». Les bornes-fontaines du village ont été toutes supprimées par une décision du conseil municipal de 1964. Celle-ci a-t-elle disparu à ce moment-là? Le puits ne se voit sur aucune photo. Il est sous la chaussée. Il servait à alimenter l'école puis, branché sur le réseau des sources, à compléter leur apport. Il existe toujours et a été sauvegardé lors des travaux actuels.

Un certain nombre de choses ont subsisté en subissant des modifications comme par exemple les volets, aujourd'hui roulants, ou les hauts des portes, aujourd'hui pleins et, bien sûr, la façade qui est neuve et, de plus, isolante. Enfin, l'écusson qui est tout en haut (personne ne semble savoir ce qu'il représente), l'inscription « groupe scolaire », les murs clôturant la cour, ainsi que les portes et les barres en fer n'avaient pas changé.

Cette comparaison entre l'avant et l'après trouve également son origine dans l'histoire de l'épicéa. Quelle était l'histoire de cet arbre, bien mis en valeur par Jean-Pierre Rogel, si bien qu'un très grand nombre, d'abord indifférent et même ignorant, en a fait le symbole du dénigrement d'un projet?

L'enquête a mené à plusieurs pistes. Certains pensaient avoir contribué à sa plantation avant-guerre, d'autres à « quelque chose » dans les années 50, d'autres encore à la poussée rapide d'un « sapin de Noël » planté dans les années 80...

Il faut toujours, en histoire, un peu de chance, une bonne dose de curiosité et beaucoup de patience. C'est pourquoi l'histoire n'est jamais finie d'ailleurs, et le récit du passé toujours à reconstruire.

Finalement, les témoignages les plus concordants permettent de raconter l'histoire qui suit : Les Mauric et les Pinson étaient amis. Un jour, ils ont ramené du *Mont-Gerbier des Joncs* deux jeunes pousses d'épicéa. Chacun a planté la sienne devant chez lui (ou peutêtre ont-ils planté les deux ensembles ?). Pour Marthe et Raymond Mauric, c'était dans la cour de l'école, pour Carl et Yolande



Pinson, devant leur maison du Plan de Mirabel.

En revanche, plus difficile d'avoir la date. On n'y avait pas pensé jusque-là, mais en comptant les cernes de l'arbre, on a son âge. Les compteurs ont trouvé tantôt 46, tantôt 47, tantôt 48. Il est donc raisonnable de penser que ces épicéas ont été transplantés autour de 1965.

En tout cas, les deux arbres avaient prospéré et celui de la route de Mirabel est majestueux.

Yves Tardieu

Une année écoulée

n 2011, il y a eu à Villedieu trois mariages : ceux de Guillaume Jourdain avec Sarah-Émilie Bernard, de Fabrice Minelian avec Catherine Germaine et de Mansour Belil avec Aïcha Imhi'outen. Il y a eu les naissances de Mélina Prieto, d'Héloïse Macabet, d'Ély Chaix, de Clément Favier et d'Émilie Macabet. La Gazette s'est fait chaque fois l'écho de ces événements, sauf lorsque les intéressés ne l'ont pas voulu.

Il y a eu également les décès de Josette Martin, Gérard Blin, Antoine Martinez, Conception Martinez, Yolande Pinson, Marie-Thérèse Berthet-Rayne. Ont été également inhumés au cimetière de Villedieu Renée Aubert (née Nancy) et Janine Tombrey.

La Gazette souhaite évoquer la mémoire de chacun, mais elle n'y

arrive pas toujours. Quelquefois, elle ne sait pas à qui s'adresser, quelquefois la famille, sollicitée, répond favorablement, mais n'arrive pas à donner suite, quelquefois, la personne qui se charge de l'article ne le fait pas et le temps passe.

Il arrive que certains articles arrivent plus tard : le *père Mathieu* avait attendu deux ans l'hommage qu'il méritait et l'article était finalement copieux et complet.

La rapide évocation contenue dans cet article permet à chacun de se remémorer les personnes concernées.

Le comité

L e P a l i s

Pascale Jansé

Pascale Jansé est décédée le 4 décembre 2011, à l'âge de 48 ans. Elle était la fille de Lucienne Marie née Arnaud et de Lucien Marie résidents au Palis.

Pascale a fréquenté l'école du Palis et a été membre de l'association des Amis du Palis dès sa création. Présente à plusieurs pique-niques, elle a aussi participé aux soirées d'observation du ciel. Toujours prête pour une randonnée ou pour la cueillette des champignons, son enthousiasme était communicatif. Très intéressée aussi par toutes les nouveautés culturelles, on la voyait souvent au *Théatre des 2M*.

Malgré ses soucis de santé, on sentait chez elle une fringale de la vie mais le destin en a décidé autrement. Pascale,

Je sais que tu te rappelles très bien nos années passées au collège Joseph D'Arbaud à Vaison et au lycée de l'Arc à Orange. Nous en avions reparlé ensemble en se retrouvant au hasard de la vie à l'I.U.F.M. de Blois, toi, assistante sociale au collège et lycée Augustin Thierry et moi, enseignant à la maternelle Baptiste Marcet. Le souvenir des copains et copines : « sais-tu ce qu'ils sont devenus? As-tu toujours des contacts? » et de tous les autres souvenirs qui nous appartiennent tout simplement. D'ailleurs, tu sais, j'ai retrouvé pas mal de nos connaissances collégiennes par la magie internet : Catherine, Guylaine, Cécile...

Et puis nous avions parlé un peu du présent et de l'avenir. Tu me disais bien ton envie de retrouver le Vaucluse, mais sans trop t'étendre sur le sujet, discrète comme toujours.

Aujourd'hui, la vie nous a tous les deux ramenés dans le sud, destin ou hasard? Chacun donnera sa réponse, fera ses choix. Toi tu as choisi le courage, la ténacité et c'est ce que je retiens. Avec les amis, quand nous parlerons souvenirs, nous parlerons de toi, c'est certain. Tu sais les valeurs que je défendrai.

Olivier Gros

Brigitte Rochas





Je vous envoie quelques photos de Pascale, vous choisirez. J'aime beaucoup celles prises l'été dernier à Pralognan en Vanoise en août 2011. Pascale a un casque.

Elle avait réalisé l'un de ses rêves : faire une *via ferrata* au moins une fois dans sa vie, de plus celle-ci était difficile, son trajet nous amenait à traverser une cascade.

Ce fut l'un de ses derniers pieds de nez à la maladie et à la mort.

Marc Jansé

L'école rassemble encore

L'école du Palis n'a pas ouvert ses portes à la rentrée 2011, mais l'association des *Amis de l'école du Palis*, qui fêtera ses dix ans cette année, garde son nom et poursuit ses activités encouragée par Pierre Meffre, maire de Vaison. Lors de notre assemblée générale du 16 octobre, c'est un mini festival des soupes que les membres ont proposé.

À cette occasion, une soirée jeux, châtaignes et vin nouveau avait été fixée au 26 novembre. Les Palissois ont partagé avec plaisir cette veillée.

Brigitte Rochas

P A T C H W O R K

J'ai gouté La purée de Michaël

Pour six personnes
500 grammes de pommes de terre
250 grammes de petits pois congelés
Un oignon jaune
Une gousse d'ail
Sel, poivre, noix de muscade
Une cuillerée à soupe de moutarde
Une noix de beurre
Un peu de lait
Un jaune d'oeuf
Une cuillère à café de menthe ciselée



Éplucher les pommes de terre, les faire cuire pendant 15 ou 20 minutes avec les petits pois, l'oignon et la gousse d'ail. Une fois cuit, égoutter puis écraser grossièrement pour en faire une purée. Ajouter les épices, le beurre, le lait, le jaune d'œuf et la menthe. Remuer. Servir chaud.

Bon appétit.

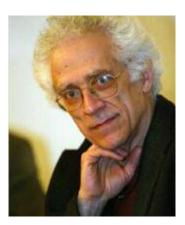
Michaël Spietaels

J'ai lu

La peur des barbares

D'abord quelques mots sur l'auteur :Tzvetan Todorov est né à Sofia en Bulgarie en 1939. Il est Français depuis 1973. C'est un écrivain, philosophe, historien et linguiste. Celles et ceux qui veulent en savoir plus peuvent aller voir sur Wikipédia, ils y trouveront une biographie brève mais complète du personnage.

La lecture de cet ouvrage s'adresse en priorité à toute personne qui a des préjugés et des idées toutes faites sur les Français originaires d'Afrique du Nord. Préjugés et idées mis dans la tête des gens par des discours haineux et xénophobes. Alors une opinion est trop souvent répandue dans la pensée collective : « Les Maghrébins ne veulent pas s'intégrer » ou pire encore, « Si ça continue, la France va devenir une république islamique ». On voit bien sûr les ravages faits dans les esprits, la crise économique accentuant tout ça.



Tzvetan Todorov

Contre ces idées simplistes qui ont, il est vrai, l'avantage d'être faciles à assimiler et à comprendre, le livre de Tzvetan Todorov a le mérite de déconstruire avec d'excellents arguments tous ces clichés qui font des ravages dans les esprits. Voilà par exemple le genre d'argument employé par l'auteur pour expliquer le soi-disant refus d'intégration de certains immigrés : « De nos jours, les discriminations dont souffrent parfois les Maghrébins dans les pays occidentaux provoquent chez certains d'entre eux une revendication fière de l'identité d'origine et un désir d'en revenir à leurs traditions. Si l'on m'insulte ou me tient en suspicion parce que je suis d'origine algérienne ou marocaine, je me sens agressé dans une partie de mon identité, vouloir m'en détacher à ce moment-là serait rejoindre mon agresseur et affaiblir mon sentiment d'exister ».



Comprend qui veut!

Autre phrase à l'emporte-pièce que l'on entend trop souvent : «La France, aimez-la ou quittez-la», d'abord je connais de bons citoyens qui aiment beaucoup le pays, ce qui ne les empêchent pas d'aller vivre en Suisse pour payer moins d'impôts, mais ça c'est une autre histoire. Voilà ce que répond Tzvetan Todorov à ce lieu commun : «On peut exiger d'un nouveau venu en France de respecter ses lois ou le contrat social qui lie tous les citoyens, mais non de l'aimer. Devoirs publics et sentiments privés, valeurs et traditions ne se situent pas sur le même plan. Seuls les états totalitaires rendent obligatoire l'amour de la patrie ». Argument-choc n'est-ce pas ? Et pourtant tellement vrai!

Voilà, je terminerai mon propos en disant qu'il est, bien sûr, beaucoup plus facile d'adopter les idées toutes faites sur les immigrés d'Afrique du Nord, ça semble tellement vrai ! Mais que tout honnête homme qui se respecte doit avoir le courage de se questionner et de remettre en cause ses préjugés. Tout le monde aurait à y gagner.

Robert Gimeno

Tzvetan Todorov, La peur des barbares, Le Livre de Poche

La dernière croonerie

🤊 ette fois, je vous demande de trouver des mots d'origine néerlandaise. Je vous donne le mot dans cette langue, une définition et aussi la première lettre de chaque mot à trouver.

Personne qui présente au public des créations des couturiers	manneke	M
Farder	malen	M
Menue monnaie	Mite	M
Mouton	Belhamel	В
Câble qui relie l'ancre à une bouée	Oorring	0
Falsifier	Verlaten	F
Papier servant à étaler des traits de fusain	Stomp	E
Appliquer une couche sur une surface	Plakken	P
Large voie	Bolvaart	В
Grosse lèvre	Lip	L
Petit fossé	Regel	R
Dessiner	Kriebelen	G
Bandelette de tissu	Ringband	R
Sans ordre	Wrak	V
Salé et fumé	Soor	S
Poisson	Maken	M
Terrain non cultivé	Vers	F
Pauvre	Hert	Н
Lieu où on fait halte	Stapel	É
Projectile	Vlek	F
Casque porté au Moyen Âge	Helm	Н
Médicament, stupéfiant	Droog	D
Terre asséché en dessous du niveau de la mer	Polder	Р
Vendre à bas prix	Braden	В
Anneau	Bagge	В

Elle Thébais

Il s'agit de trouver un proverbe en reportant les lettres correspondant aux bonnes réponses dans le tableau ci-dessous.

10	4	2	3	11	I	9	12	13	6	5	8	7

I. Où se trouve le musée de l'Ermitage?

O. New-York,

M. Amsterdam,

N. Saint-Petersbourg.

2. Laquelle de ces spécialités n'est pas corse?

K. le lonzu, L. la polenta,

M. le brocciu.

3. Quel métal est le plus maniable ? U. l'acier, V. le plomb, W. l'or.

4. En quoi se transforment certains personnages de lonesco? S. en chiens.

T. en chats. U. en rhinocéros 5. Dans la mythologie grecque, comment meurt Paris?

I. empoisonné, K. pendu,

L. d'une flèche dans l'œil.

6. Qui est la première gagnante de la Star Académy?

R. Elodie, S. Jennifer, T. Nolwen.

7. En quelle année est né Georges Clooney?

C. 1959, D. 1960, E. 1961

8. Qui était le père de Louis $\times III$?

H. François I, I. Henri IV. I. Louis XII.

9. L'ancienne cité inca Machu Picchu se trouve en quel pays? R. Mexique,

S. Pérou, T. Brésil;

10. Le kiwi est un oiseau de quel pays?

M. Australie,

N. Nouvelle-Zélande,

O. États-Unis.

II. Quelle est la longueur d'une piste de bowling? G. 16.15 mètres. H. 18.15 mètres. I. 19,15 mètres.

12. Quel peintre était incarné par Jacques Dutronc et Kirk

Douglas? A. Van Gogh, B. Rembrandt,

C. David.



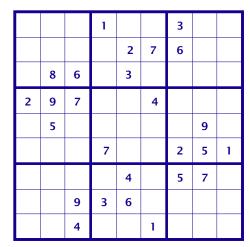
13. Selon la légende Romulus et Rémus furent allaités par quel animal?

M. une vache. N. une louve. O. une jument.

Sudoku

4			1	7		3	8	
3			4	5	2			
	5							1
2			8	1	5	7		
8	3						1	6
		9	3	6	4			8
7							5	
			7	2	8			4
	8	2		4	1			7

				2			5	1
1	2	3		9				
7		5		6	1		2	
	6					5		
5		9	1	3	8	6		2
		8					3	
	3		4	7		1		5
				8		3	6	7
9	5			1				



Foro lou vieounge¹, vivo la jouvenco

Un jour, legiguère dins un rouman de la debuto dou siècle passa :« Un vièi de 50 an », Se tratave de vièi, aro, un ome de 50 an, me retrouvariéu belèu davans un tribunau, acusado de « descriminacioun » o de quaucaren de meme sorto.

A 50 an, e mai, à nosto epoco, li gent se senton encaro jouine, subretout li femo que se meton sus l'esquine de vèsti que li fan sembla à de drouleto² e qu'acaton gaire ço que vaudrié mai escoundre : pèu passido e ginoun tourdu, pèr eisemple.

Es verai, pamens, que li prougrès de la scienci e nosto façoun de viéure nous donon en generau uno autro allure qu'aquèlo de nostis avi. Li gent vènon de mai en mai vièi e ben de cop emè proun de santa. maugrat touti li salouparié que manjan, beven e respiran. Dison qu'aquèli salouparié empachon quand meme ben de gent de veni vièi ; Lis autri, qu'an la carcasso plus soulido, venon centenàri mai, alors, pèr aquèli es, de fes que i'a, la cervelo que seguis³ pas.

Aves belèu legi dins un journau que de cercaire en atrouva lou mouien de rajouini li celulo. A d'abord - s'ai ben coumpres - fa aganta la maladie d'Alhzeimer à de pichoti rato (qu'avien ren demanda en res), pièi an trafica li celulo di rato, que soun revengudo bono coume avans. Penson qu'un jour arrivaran à rajouini li celulo dis uman. Es segur pas pèr deman, mai s'aco finis pèr èstre poussible, plus de vieiounge : de respelido en respelido, poudren plus mouri.

l'a quand meme un proublemo. Sian dejà mai de 7 miliard sus terro e saren encaro

mai dins quauquis anado. Sabe ben que i'a de pople que moron de fam. d'autre que perisson dins li guerro o lis epidemio, mai aco s'es dejà vist dins li siècle passa e la poupulacioun a countonia à aumenta.



Drouleto qu'a 73 an Jane Fonda en 2011

D'un autre coustat, i'a de mai en mai de gent qu'an pas de travai o pas d'endré ounte s'assousta⁵, lis oustau pèr lou trésieme, quatrieme e ben lèu lou cinquieme age refuson de mounde. Li Caisso de retrèto an pou de plus pousqué paga... Pèr lou moumeu li gent que moron fan un pau de plaço pèr aquèli que soun darrié. Coume faren quand plus res mourira ?

l'a 70 an aperaqui⁶ i'avié pas, pèr uno bono part de la poupulacioun, de Caisso de retrèto, mai lou proublemo se pausavo gaire: : li gent travaiavon tant qu'avien la forço e quand s'arrestavon, à ben mai de 70 an souvènt, à despart⁷ de quauquis un, plus soulide, avien pas ben longtèms à viéure.

Fau-ti reveni en aquèlo epoco ? 0, ben pulèu, nous leissa mouri chascun à notre ouro, coume se fai despièi que lou mounde es mounde.

Parèis qu'un calendié maya s'arresto au 22 de decembre 2012 e que sarié la fin dou mounde. S'aco èro verai, i'aurié plus de proublemo... pèr res...

Paulette Mathieu

vieiounge : vieillesse
 drouleto : gamine
 seguis : suit

4. respelido : renaissance 5. assousta : abriter 6. aperaqui : à peu près 7. à despart: à part 8. pèr res : pour personne

Échecs



Les blancs peuvent-ils faire le petit roque ? Le grand roque ?

Un joueur d'échecs c'est comme de la peinture : s'il n'est pas brillant, il est mat.

René Kermann, citant un ex-champion du monde

Solutions du numéro 73

Légende de Noël

Cet article est la traduction de *Legèndo de Nouvè* paru dans notre précédent numéro.

On dit que, la nuit de Noël, les bêtes parlent. Voilà ce que j'ai trouvé dans un vieil almanach.

C'était une nuit de Noël. Le Firmin et sa femme Jeanne, qui habitaient dans une grange en dehors du village, étaient allés à la messe de minuit. La messe achevée, la sœur de Jeanne leur dit : « Puisque vous devez venir manger à la maison demain, pourquoi ne resteriez-vous pas dormir ici? Cela vous économiserait du chemin. » Firmin répondit : « Si Jeanne veut rester, qu'elle reste, moi je retournerai à la grange : il me faut demain matin nourrir les bêtes. » Ainsi firent-ils et Firmin prit le chemin de sa maison.

Au bout d'un moment, il y arriva et, comme il passait devant l'étable, il lui sembla entendre des voix ; il se dit : « Ce sera quelques rôdeurs qui se seront abrités ici. Je n'ai rien contre, mais je ne voudrais pas qu'ils mettent le feu ou qu'ils me volent mon bœuf ou mon âne ». Il allait ouvrir la porte quand il comprit ce qui se disait. Il en resta stupéfait et il s'arrêta pour mieux entendre.

C'était le bœuf qui disait au petit âne :

- Petit, si tu n'as pas trop sommeil, je vais te raconter une histoire.
- Parle, répondit l'ânon.
- Voilà, tu sais peut-être que cette nuit c'est Noël et que, il y a bien des siècles, dans une nuit pareille et dans une étable comme la nôtre, à Bethléem, naquit un enfant qui était le Fils de Dieu.
- Je le sais, dit le petit âne.
- Mais ce que tu ne sais pas peut-être, c'est

ce qui se passa ensuite. Marie, la jeune mère, n'avait trouvé de place nulle part dans une maison, et elle put seulement s'abriter dans l'étable pour mettre au monde son petit. Elle essaya de le couvrir comme elle pouvait mais elle n'avait pas grand-chose et l'enfant tremblait de froid; avec elle, il y avait son mari, Joseph, et l'âne qui l'avait amenée jusqu'à Bethléem. Mais que pouvaient-ils faire?

Tout à coup, il vint une idée au bœuf (les bœufs ont plus d'idées que les ânes), il dit à l'âne : « Si nous nous mettions à souffler sur le petit, notre haleine le réchaufferait, peut-âtre ? »

L'âne ne dit pas non et les voilà tous deux à souffler comme des salamandres sur l'enfant. En effet, au bout d'un moment, l'enfant ne trembla plus et sa peau se colora. Pendant ce temps, les bergers, avertis par les anges, avaient fini par arriver. L'un d'eux avait apporté une peau de mouton et en couvrit l'enfant qui ainsi n'avait plus froid.

Quand les bergers furent partis, Marie dit : « Braves bêtes ! Votre haleine a empêché mon fils d'attraper le mal de la mort. Je vous en serai toujours reconnaissante. Aussi, pour vous récompenser je vais demander à Dieu, le Père de mon fils, de vous permettre de parler comme les hommes, tous les ans, à l'anniversaire de cette nuit. » Et il en fut ainsi.

— Aussi, nous les bœufs, nous sommes bien fiers de cela et, depuis cette nuit-là, nos pères nous l'apprennent. Vous autres, les ânes, vous profitez de cet avantage, même si ce n'est pas vous qui en avez eu l'idée. L'ânon répondit :

— Tout cela, je le savais, ma mère me l'a dit avant qu'on me mène à la foire pour me vendre, mais ton bœuf de Bethléem resta dans son étable ; l'âne, lui, quand Hérode voulut faire mourir l'enfant, accompagna Joseph en Égypte, il y porta la mère et le petit et les ramena à Nazareth quand Hérode fut mort. À Nazareth, l'âne eut des descendants, et c'est l'un d'eux qui eut l'honneur de porter Jésus quand il entra dans Jérusalem pour les Rameaux, salué comme un roi. Tu vois que moi aussi je pourrais avoir orgueil de mes aïeux.

Le boeuf ne trouva plus rien à dire et ils s'endormirent tous les deux.

Firmin aussi alla vite se coucher, car il était gelé, mais lui ne put dormir.

Le vieil almanach n'existe plus. Et il n'y a plus d'ânes ni de bœufs dans nos villages. Aussi, vous ne pourrez pas vérifier si les bêtes parlent encore la nuit de Noël.

Paulette Mathieu

Échecs

Problème n° l : une « attraction et le reste est facile »

- I) T h8 échec R prend T
- 2) D h6 échec R g8
- 3) D h7: mat

Problème n°2 : les blancs jouent. Le plus dur est le « coup silencieux »

- 1) T g7 N'importe quel coup noir
- 2) D prend H7: mat

Et du numéro 72

Croonerie

Autriche	Vienne
Écosse	Edimbourg
Bahamas	Nassau
Irlande	Dublin
Pays-Bas	Amsterdam
Niger	Niamey
Bostwana	Gaborone
Royaume antique des Mèdes	Ecclesiaste
Chili	Santiago

Il fallait trouver les capitales des pays.

Le mot à trouver avec les initiales était Vendanges

Échecs

Clé : I.Ta2-c2 ! (menace 2.Tc5 mat !)

Si I...,Ce6 2.Cd2 (menace 3.Cb3 ou Cc4 mat!)

- Si 2...,Fd3 3.Cb3 mat!

- Si 2...,Fc2 3.Cc4 mat!

Si 1...,Cd7 2.Cc3 (menace 3.Ta4 ou Tb5 mat !)

- Si 2...,Fd3 3.Ta4 mat!

- Si 2...,Fc2 3.Tb5 mat!

C Ô T É N A T U R E

Le kaki

D ès que l'automne arrive dans nos jardins, les végétaux se parent de couleurs allant du vert au brun en passant par le jaune, l'orange, le roux ou le bordeaux. Plus tard, les premières gelées hivernales et le mistral emportent les feuilles sèches laissant

les branches et les troncs nus ; pourtant un arbre porte de beaux fruits orange, c'est le plaqueminier ou kaki.

Cet arbre, de la famille des ébénacées, est originaire des pays chauds d'Extrême-Orient, Chine et le lapon, même si une espèce de ce végétal pousse Virginie en Amérique du Nord. C'est d'ailleurs de leur pays d'origine que viennent les noms désignant cet arbre. Au Japon, kaki désigne à la fois l'arbre et le fruit alors que plaquemine et plaqueminier trouvent leur origine dans le mot algonquin¹, des autochtones de Virginie, piakimina; enfin, en botanique, on utilise le terme de « diospyros kaki ».

Cultivé en Chine depuis 1300, au Japon depuis 1850, il se répand dans les régions chaudes à la suite des voyages réalisés par les explorateurs. Joseph Banks, botaniste du capitaine Cook, l'introduit en Europe. Le kaki ou plaqueminier se

plaît dans les zones où poussent l'olivier et le figuier où sa culture commence vers le milieu du XIX^e siècle.

Cet arbre, haut de 12 mètres, porte de grandes feuilles caduques entières, d'un beau vert brillant sur le dessus et « tomenteuses² dessous », feuilles qui prennent une belle teinte rouge avant de tomber. L'écorce est grise et craquelée. Les fleurs d'un blanc jaunâtre se forment sur les pousses de l'année en juin et juillet. Un même sujet peut porter des fleurs mâles et des fleurs femelles. Les insectes se chargent de la pollinisation, une fleur femelle non fécondée donne un fruit sans pépins.

Le fruit, kaki ou plaquemine, est une grosse baie globuleuse dont la forme rappelle celle de la tomate, de 5 à 10 cm de diamètre. La peau fine est recouverte d'une pruine³, la chair juteuse, légèrement

fibreuse, est sucrée à maturité. D'un goût âpre et astringent dû à sa richesse en tannin avant maturité, on le dit meilleur après les premières gelées lorsqu'il devient blet. Il est très riche en glucose (20 %), en vitamine C, en provitamine A, en sels minéraux et en

phénols ; il est donc très utile dans la prévention des maladies cardio-vasculaires.

On le consomme nature, en confiture, en dessert ou séché comme les figues.

Il existe aujourd'hui différents cultivars⁴: sharon, fuyu, etc.; certains, à fort développement donnent des fruits sans pépins, au goût moins astringent, que l'on croque comme une pomme; ils arrivent d'Espagne, d'Israël ou d'Afrique du Sud.

Il se multiplie essentiellement par greffe, le meilleur portegreffe étant l'espèce d'origine virginienne.

De culture facile, il a besoin d'un arrosage régulier pendant sa première année (un jour sur deux). Très résistant, il supporte des températures de -15°,-20°. Robuste, il apprécie un sol riche, profond et bien drainé; il est peu sensible aux maladies. La récolte peut atteindre 150 kilos.

Son bois dur rappelle celui de l'ébène. Aux États-Unis, il sert à fabriquer la tête des clubs de golf, les queues de billard et les arcs. En Orient, Chine, Corée et Japon, il est utilisé pour la réalisation de panneaux de meubles.



Bien mis en valeur, un peu isolé, au soleil et à l'abri du vent, le plaqueminier est l'ornement hivernal de nombreux jardins méditerranéens. Ses fruits font le régal des étourneaux. Pour nous, provençaux, il semble annoncer la fête de Noël.

Brigitte Rochas

- I. population indienne du Québec
- 2 qui a l'aspect du duvet
- 3. couche cireuse, légèrement poudreuse, présente sur certains fruits
- 4. variété obtenue en culture dont les caractères génétiques ne sont pas transmissibles. Cultivar est un néologisme fabriqué à partir des mots *cultiv*é et *variété*.
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Cultivar

Les remparts s'amusent

Les remparts s'amusent
Sa muse...
ça m'use...
Une soirée « Cabaret » à Villedieu, une première...
le vendredi 16 mars à 20 h 30, Maison Garcia

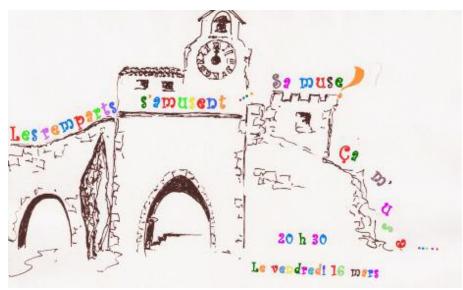
Tous les habitants de Villedieu, leurs voisins et leurs amis sont cordialement invités à se produire sur une toute nouvelle scène pour une soirée créative et récréative, ouverte à tous, où l'humour et le rire seront à l'honneur. Vous pourrez être soit acteur... soit spectateur...

Toutes les bonnes volontés y seront accueillies. Il s'agit d'une soirée « amateur » et tous les numéros auront leur place. N'hésitez pas à « monter sur scène » si cela vous tente!

Toutes les associations de Villedieu ont participé à la première réunion concernant cette soirée. Toutes ont pris part à ce projet et sont volontiers partie prenante. Certaines préparent déjà des numéros. Pour ceux qui n'auront rien préparé, il y aura toujours une solution, sous forme d'improvisation ou d'inscription jusqu'au

Une soirée « Cabaret », c'est : chanson, musique, danse, sketches, histoires, poèmes,

dernier moment. Tout sera possible.



contes, imitations et même... jongleurs, contorsionnistes, mimes, illusionnistes, prestidigitateurs, etc.

La scène étant de dimension restreinte, on évitera les dompteurs, trapézistes, écuyères et autres numéros de cirque...

Toutes les clowneries seront bienvenues ! Les duos, trios ou autres formations seront également appréciés.

Notez bien cette date sur vos tablettes : vendredi 16 mars à 20 h 30 à la Maison Garcia.

Soirée payante ou gratuite, selon tirage au sort (maximum 3 €). Un bar sera également à votre disposition.

Nous vous attendons nombreux, car il y a aussi des « postes à pourvoir » avant la soirée et pendant la soirée!

Appelez l'une des trois personnes dont les noms suivent s'il vous

est possible de donner un peu de votre temps. Pour faciliter la programmation de la soirée, merci de leur communiquer le plus tôt possible ce que vous comptez présenter ou pouvez faire. Et n'oubliez pas d'inviter vos amis, parents, voisins, etc.

Toutes les idées sont les bienvenues. Contactez-nous!

Nathalie Berrez : 06 07 90 95 50 Françoise Tercerie : 06 99 15 85 00 Mireille Dieu : 06 33 89 13 79

LE BILLET

Ce numéro 74 est le premier de la douzième année de *La Gazette*. Même s'il est trop tard pour le faire, ce *billet* permet à *La Gazette* de souhaiter une bonne année à tous. Si l'imprimeur tient ces délais, elle paraîtra le jour même de l'assemblée générale de l'association.

Le journal ne vivant que des adhésions et des recettes de son loto, cette coïncidence est l'occa-

sion de solliciter chacun : remplir le bulletin d'adhésion de la page « à scotcher », joindre un chèque, mettre le tout à La Poste ou dans la boîte à lettres du local, Grand'rue, et le tour est joué.

Ce numéro 74, comme tous les numéros d'hiver, fait une large place aux associations



et leur assemblée générale, mais pas que... Le comité de rédaction a pris l'initiative de créer une nouvelle rubrique : C H E Z N O S V O I S I N S .

On est allé à Tulette et Cairanne et on y a découvert des choses vraiment bien. Une rubrique donne l'idée qu'on peut y retourner voir autre chose ou aller ailleurs. En 24 pages, les autres rubriques sont bien fournies également. Nous souhaitons que chaque lecteur prenne le même plaisir à lire ce numéro que celui que nous avons pris à le faire.

La photo ci-contre (de gauche à droite : Jean-Claude Jacob, Robert Gimeno, Bernadette Croon, Yves Tardieu, Claude Bériot, Annette Le Tacon) montre que quelques vieux

briscards du journal étaient là mais le comité a accueilli pour la première fois Robert Gimeno. Il ne le regrette pas et se promet de revenir. Personne ne doit hésiter à répondre « oui » s'il est sollicité.

Le comité

Café du Centre

Fermeture du 27 février au 12 mars

Épicerie

Fermeture du 18 février au 5 mars inclus

La Maison bleue

Ouverture le jeudi 1er mars, du jeudi soir au dimanche soir

Samedi 3 mars

ASCO du canal du Moulin Rendez-vous à 8 h à la cave pour la demi-journée de bénévolat afin de faucher les roseaux.

Vendredi 9 mars

à 19 heures à la salle des fêtes de Buisson Camus l'Algérien en ouverture des conviviales de Rasteau. suivi d'un apéritif.

Mardi 13 mars

Bibliothèque Mauric Assemblée générale à 20 h 30 à la salle des associations

Vendredi 16 mars

à 20 h 30, à la *Maison Garcia*, Soirée Cabaret, organisée par « *Les Remparts s'amusent* ».

Dimanche 18 mars

l'après-midi, de la place au skate park Carnaval organisé par l'*Amicale Laïque*.

Dimanche 15 avril

toute la journée, dans la cour de l'école et la restanque en face de l'école, vide-grenier, foire aux jouets et marché aux fleurs (buvette, sandwichs), organisés par l'Amicale Laïque.

Dimanche 22 avril,

à 12 h, à la *Maison Garcia*, *Fête de l'Amitié* (repas suivi d'un loto), organisée par l'*Association paroissiale*.

Dimanche 22 avril,

 $1^{\rm er}$ tour des élections présidentielles 8~h-18~h

Dimanche 6 mai,

 $2^{\rm e}$ tour des élections présidentielles 8~h-18~h



Les conviviales de Rasteau

À Buisson

- Vendredi 9 mars à 19 h :

Camus l'Algérien, salle des fêtes, lecture, durée 30 mn, pour tout public à partir de 12 ans.



À Rasteau

- Vendredi 16 mars à 19 h au CLAEP : lecture théâtralisée, *Le Monologue du Sud* de Claude Guerre, durée 15 mn, entrée libre pour tout public dès 10 ans. Inauguration des *Conviviales* suivie d'un apéritif.
- Vendredi 16 mars à 20 h au CLAEP : théâtre, *Toutaristophane* avec le Conservatoire d'art dramatique d'Avignon, durée 2 h, pour tout public à partir de 12 ans.
- Samedi 17 mars à 19 h 30 au CLAEP: théâtre, *Les Désordres du Violoncelle* avec la Cie Éclats de Scènes, suivi d'un repas, durée 1 h 15, pour tout public à partir de 12 ans.
- Dimanche 18 mars à 11 h 30 à la bibliothèque : lecture, *Textes courts* de Dario Fo, suivie d'un apéritif, durée 30 mn, entrée libre, pour tout public dès 14 ans.

Nouveautés à la bibliothèque

Erri De Luca, *Le poids du papillon* Marion Ruggieri, *Pas ce soir, je dîne avec mon père*

David Grossman, Une femme fuyant l'annonce

Delphine De Vigan, Rien ne s'oppose à la nuit

John Le Carré, *Un traitre à notre goût* Delphine Coulin, *Samba pour la France*

Artistes et insectes

À voir du 10 février au 10 avril, à la Ferme des arts, rue Bernard Noël. Horaires d'ouverture: du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 14h à 17h 30, et le samedi de 14h à 17h 30. Entrée libre.



Au théâtre les 2M

dimanche 26 février à 17 h

Unis vers Devos

Raymond Devos... De vos quoi ?... De vos rêves, de vos angoisses, de vos soucis, de vos fous rires ? Univers Devos, immense, comme le personnage... truculent, absurde, délirant, désopilant, mais combien énergisant!

mardi 28 février à 16 h

L'enfant plume Spectacle concocté par Yann Bernard, artiste jongleur. Plume est si léger, qu'un jour, le vent l'emporte...

samedi 3 mars à 20 h 30

Gérard Prats chante Gérard Prats dans le cadre des Samedis de la chanson française.

dimanche 4 mars à 17 h

Giono, piéton de Marseille Texte dit par Alain Bauguil.

samedi, 10 mars à 20 h 30

Tartuffe de Molière Création de Michel Paume.

> Théâtre les 2M à Puyméras http://www.theatre2m.com/ 04 90 37 24 59 06 45 89 40 36

La Gazette

Bulletin d'adhésion 2012

Nom:			
Adresse :			
Adresse électronique :			
Cotisation annuelle:	15€	Chèque	Espèces

